



Evaluation des diplômes Licences – Vague B

ACADÉMIE : AMIENS

Établissement : Université de Picardie Jules Verne

Demande n° S3LI120001125

Domaine : Sciences humaines et sociales

Mention : Sciences sanitaires et sociales

Présentation de la mention

La licence mention Sciences sanitaires et sociales de l'Université de Picardie Jules Verne couvre une troisième année de licence et dure un an. On y accède à partir d'une deuxième année de licence validée (120 ECTS), en sciences humaines et sociales (Sociologie, Psychologie) ou en Sciences de la vie, mais aussi à partir d'un DUT ou d'un BTS (économie sociale et familiale). Cette année est ouverte non seulement en formation initiale, mais aussi en formation continue, dans ce dernier cas pour des profils venant du monde paramédical ou du travail social avec des problématiques de santé.

Seule de son genre dans la région, cette licence existe depuis 1996. Son programme se décline en trois pôles : SHS, santé publique, action sociale. S'y ajoutent des enseignements de méthode et des ouvertures en anglais et en droit ou en histoire de la santé et du social.

Les débouchés visés se situent dans les domaines du diagnostic, de la prévention ou de l'éducation appliqués au développement social et au secteur sanitaire. Il est également possible de passer des concours de la fonction publique ou de poursuivre en master. Une équipe pluridisciplinaire, ouverte à des intervenants professionnels, favorise toutes ces possibilités.

Indicateurs

Nombre d'inscrits en L1	SO
Nombre d'inscrits en L2	SO
Nombre d'inscrits en L3 (2009-2010)	28
% sortant de L2 pour intégrer une autre formation que le L3 correspondant	SO
% entrant en L3 venant d'une autre formation que le L2 correspondant	SO
% d'abandon en L1	SO
% de réussite en 1 an	65 %
% de réussite en 5 ans	SO
% de poursuite des études en master ou dans une école (2009)	37 %
% d'insertion professionnelle (2009)	63 %



Bilan de l'évaluation)

- Appréciation globale :

Un programme dense et intéressant animé par des intervenants compétents (universitaires, chercheurs, professionnels...) et une réussite correcte au bout d'un an font la force de cette mention de licence. En revanche, il n'y a aucun suivi du devenir des étudiants. En outre, le poids du stage (60 h) n'est pas professionnalisant.

Le projet pédagogique consiste en un programme riche et équilibré entre les deux semestres de L3. La part des TD est assez importante. La distinction cours-TD n'a cependant plus grand sens ces dernières années. Les effectifs sont en effet passés de 84 à 28 étudiants depuis 2005. On ne connaît pas le nombre d'étudiants en formation continue, même si cette possibilité est ouverte. Les modalités de contrôle des connaissances sont avant tout un contrôle continu, avec des secondes sessions constituées essentiellement d'oraux.

L'aide à la réussite, c'est d'abord, de fait, un effectif désormais restreint. La taille de la promotion permet une dynamique de groupe. L'équipe resserrée peut facilement l'encadrer. Le responsable du diplôme tient en outre une permanence de 2 heures chaque semaine. Le tout dure un an. Au bout, les taux de réussite sont bons, surtout rapportés aux inscrits pédagogiques (89 %) plutôt que simplement administratifs (65 %).

L'insertion professionnelle est mal connue. On ne sait pas ce que deviennent les étudiants, qu'ils sortent sans le diplôme ou avec quand ils ne poursuivent pas d'études (la majorité). Pour les 9 diplômés sur 24 qui vont en master en 2009, on ne sait pas non plus comment ils évoluent depuis. Certains intervenants viennent de l'Observatoire régional de santé ou de la Caisse primaire d'assurance maladie, ce qui peut favoriser la professionnalisation. Malheureusement, le stage obligatoire ne dure que 60 heures : juste le temps d'une simple observation rapide.

Le pilotage de la formation est fait avec dynamisme par une équipe resserrée (quatre titulaires et huit chargés de cours). Le programme proposé est dense. En revanche, le manque de suivi des devenirs constitue une lacune fondamentale pour pouvoir piloter l'ensemble. L'établissement n'apporte pas beaucoup d'aide sur ce point pour l'instant.

- Points forts :

- Un programme intéressant, en trois pôles (SHS, santé, social).
- Une équipe pluridisciplinaire, avec des professionnels.
- Un contrôle fin des connaissances, souvent en contrôle continu, voire avec des épreuves orales (2ème session).

- Points faibles :

- Pas de justification du positionnement. Les objectifs d'intégration d'étudiants sont variés (d'un BTS à une licence généraliste, en passant par de l'éventuelle formation continue). Les objectifs d'insertion sont diversifiés aussi (d'une sortie immédiate sur le marché du travail à une poursuite en master).
- Pas de suivi du devenir des étudiants.
- Pas de stage long, voire d'évolution vers l'alternance (apprentissage ?).
- Pas de valorisation de la formation continue, pourtant proposée.
- Pas de poursuite nette en master (un peu plus d'un tiers).
- Des effectifs en déclin... sans trop d'explications de cette baisse.

Notation)

- Note de la mention (A+, A, B ou C) : B



Recommandations pour l'établissement

Il convient de s'interroger sur le positionnement même de cette mention de licence : entre licence professionnelle après un BTS et licence généraliste type SHS préparant à des masters. La baisse des effectifs accentue ce dilemme : sur 28 étudiants, 12 viennent de BTS, 9 vont en master.

Au minimum, il serait souhaitable :

- D'allonger la durée du stage, en valorisant la formation continue, voire en adoptant l'alternance (apprentissage pour les formations initiales ?).
- De suivre le devenir des diplômés. A cet égard, il semble urgent que le BAIP (Bureau d'aide à l'insertion professionnelle), créé à la rentrée 2009-2010 à l'échelle de l'établissement et orienté en priorité sur les sorties en master, aide les équipes des licences et spécialement de celle-ci.